

Les oiseaux dirent à la huppe :
Notre faiblesse d'âme et de corps, la vois-tu ?
Nous sommes déplumés, nos ailes sont coupées
Au SOI sublime pourrions-nous arriver ?
Ce serait un miracle si un seul le pouvait !
Dis-nous ce qui nous lie à cette haute merveille ?
Car jamais à l'aveugle on ne trouve les secrets.
S'il y avait entre nous un lien qui nous liait
Nous serions plein d'élan pour l'aller retrouver
La Réalisation du SOI c'est Salomon et nous, pauvres fourmis
Nous sommes aux antipodes, vois-tu ce que nous sommes ?
La fourmi retenue tout au fond d'un grand puits
Pourra-t-elle même atteindre la poussière de ses pieds ?
A-t-on vu un mendiant prétendre au rang de roi ?
Et cela n'est-il pas au-delà de nos forces ?
La huppe répondit :
« Oiseaux de peu de foi
Quel Amour pourrait naître d'un cœur timoré ?
N'êtes vous donc pas las, mendiants, de vivre en vain ?
On ne peut à la fois Aimer et être lâche.
Quiconque a su ouvrir son regard à l'Amour
Entre entier dans la danse, prêt à jouer sa vie.
Sachez que quand le Soi, en enlevant son voile
Révéla son visage, tel l'éclatant soleil
Il jeta sur la terre des ombres par milliers
Puis jetant un regard sur ces ombres si pures
Il fit don de son ombre à l'univers entier
Et des oiseaux parurent, sans nombre à chaque souffle

Sache donc que la forme de chaque oiseau du monde
Même si tu l'ignores, est reflet de son ombre
Sache le car enfin lorsque tu le sauras
Avec sa majesté tu trouveras ton lien
Lorsque tu le sauras, contemple et ne dis rien !
Lorsque tu le sauras garde le en secret !
Quiconque devient LUI est submergé en LUI
Dans l'état de Fusion, crois- tu qu'on pourrait croire
à une incarnation ?
Celui qui sait de qui il est l'ombre portée
Se trouve libéré, qu'il vive ou bien qu'il meure
Si LE SOI jamais n'avait voulu paraître
jamais toutes ces ombres se seraient projetées
Et si LE SOI maintenant s'occultait
Il ne resterait pas en ce monde une seule ombre
Tout ce qui ici bas apparaît tel une ombre
Fait son apparition d'abord dans l'autre monde
Si tu n'as pas les yeux qu'il faut pour voir LE SOI
C'est que ton cœur n'est pas poli comme un miroir.
Comme nul ne peut voir l'éclat de sa beauté
Ni ne peut soutenir sa Beauté déployée
Comme on ne peut aimer sa face sans ployer
Dans son bonté extrême LE SOI fit un miroir
Ce miroir c'est le CŒUR, regarde dans ton cœur
Peut-être y verras-tu enfin briller sa face...